

Des vaches allaitantes et des poulets Label Rouge à Boyer

La reprise et la diversification d'une exploitation familiale

Fils de paysans, Michel Cruzille s'oriente assez spontanément vers l'agriculture à la fin des années 80. Il reprend seul l'exploitation familiale le 1^{er} janvier 1993, BTA¹ et BTS² TAGE³ en poche. Pierre et Marguerite élevaient des vaches allaitantes sur 40 ha. Bien que trouvant 6 ha supplémentaires, Michel doit faire un choix pour que son projet soit viable : se spécialiser en vaches allaitantes avec 70 ha nécessaires ou trouver une production complémentaire (hors-sol) à celle des vaches allaitantes. Localement, un réseau de producteurs de volailles existe et la coopérative avicole Vert Forez cherche des producteurs. Par ailleurs, Michel a le bon souvenir de la basse-cour de son enfance. Le choix se fait donc facilement : les vaches allaitantes auront pour voisins les poulets !

Une production volailles « Label Rouge »

Produire des poulets sous un signe de qualité (Label Rouge) et avec des investissements modérés correspond

La ferme de Michel Cruzille en images



Michel Cruzille

aux attentes de Michel. Un poulailler de 400 m² est construit en 1993. Michel fait partie du groupement de producteurs Vert Forez. La production est cadrée et régulière : 3,2 lots de 4400 volailles nus conduits par an. Onze poulets cohabitent donc constamment sur 1 m² ! Les poussins arrivent à un jour. Jusqu'à leur 6^{ème} semaine, ils grandissent dans le poulailler. Dès leur 6^{ème} semaine jusqu'à leur fin de vie (12-13 semaines), ils profitent du grand air sur 1 ha de parcours. Ils se font abattre chez Valeyre à St Martin d'Estreaux à 2,4 kgs (quand le lot comporte poules et coqs) et à 2,6-2,7 kgs (quand le lot ne comporte que des coqs). Les consommateurs apprécieront une viande de qualité. Entre deux lots, Michel laisse un vide sanitaire de 24 jours.

Une production vaches allaitantes

Michel élève sur 52 ha un troupeau de 38 vaches charolaises, qui font naître 35 veaux par an. Ses animaux sont vendus en toute confiance au groupement de producteurs « Charolais Horizon » (Saône-et-Loire). En un an, ce sont en moyenne 13 vaches grasses, quatre génisses maigres et 17 brouillards repoussés qui sont vendus.

La majeure partie est ensuite vendue à la SICAREV. Michel bénéficie du technicien de Charolais Horizon de précieux conseils (prix et ordre de vente des animaux, points précis de la conduite du troupeau, etc).

Une dépendance alimentaire et une autonomie fourragère

Michel avoue : « Je suis totalement dépendant des achats de concentrés et de paille à l'extérieur pour mes bovins ». 18 tonnes de concentrés engraissement, et cinq tonnes d'aliments entretien et élevage sont achetées par an. Idéalement, il aimerait trouver quelques hectares en plus pour cultiver des céréales. Pour ses volailles aussi, il est dépendant en totalité de ses achats d'aliments, à la CBA (Volierea). Parallèlement, il souligne : « Je suis autonome en fourrage, ce qui est très positif et important, surtout en année sèche ». Toutes les déjections sont compostées et utilisées en engrais sur les prairies. Ce fumier mixte volailles/bovins conduit à un résultat très satisfaisant. Ainsi, l'utilisation d'engrais chimiques est limitée autant que possible.

Le choix d'investissements modérés, de l'ouverture et de l'entraide

Michel a décidé de ne pas faire d'investissements démesurés sur sa ferme. Pendant les périodes scolaires, il reçoit sur sa ferme des élèves du lycée agricole de Ressins en « équipes de polyvalence » deux jours par semaine. Il s'agit de leur faire découvrir le travail en leur faisant « mettre la main à la



pâte ». Michel apprécie la richesse des échanges qui en découlent. Afin de se dégager du temps libre (huit à 10 jours par an, ainsi que huit à 10 week-ends par an), il s'entraide avec un voisin paysan. Il a également besoin de temps pour remplir ses fonctions au sein des Conseils d'Administration de Vert Forez, de Ferticompost, du Comité de Développement, mais aussi pour celle de conseiller municipal de Boyer.

Une carrière à « mi-parcours », quel futur ?

Michel a 46 ans, il est à « mi-parcours » de sa carrière de paysan. Il dit être dans une période « charnière » : étant donné qu'il a encore 20 ans à exercer et qu'il n'aura certainement pas de repreneur familial (a priori, aucun de ses deux enfants ne reprendra la ferme), est-il opportun pour lui d'investir de nouveau sur sa ferme ? Michel ne souhaiterait pas que sa ferme parte à l'agrandissement après sa retraite et aimerait qu'un jeune vienne s'y installer. Souhaitons que cette ferme reste à taille humaine et puisse continuer à faire vivre une famille !

Anne-Laure Bessenay

- 1 Brevet de Technicien Agricole
- 2 Brevet de Technicien Supérieur
- 3 Techniques Agricoles et Gestion de l'Entreprise

Données TECHNICO-ÉCONOMIQUES

<ul style="list-style-type: none"> ■ 1 UTH ■ SAU : 52 ha (parcellaire favorable) ■ PP : 41 ha ■ PT : 11 ha ■ Herbe : 52 ha ■ Atelier bovin viande ■ 38 vaches et 1 taureau ■ Charolaises ■ 2/3 en IA et 1/3 en monte naturelle ■ 35 vêlages par an, d'octobre à avril ■ Atelier volailles ■ 4400 poulets Label Rouge 	<ul style="list-style-type: none"> ■ cous nus jaunes et cous nus blancs pattes bleues ■ Alimentation ■ Bovins viande : ■ Hiver : ensilage herbe, foin et concentré engraissement ■ Été : herbe (et concentré engraissement pour les vaches engraisées) ■ Volailles : ■ 80 % minimum de céréales ■ Bâtiments ■ Bovins viande : ■ 1 stabulation de 250 m² 	<ul style="list-style-type: none"> + 250 m² pour 37 vaches + veaux ■ 1 stabulation de 300 m² et 1 de 180 m² pour stockage fourrage et logement animaux ■ 1 ancien « grand couvert » de 500 m² pour stockage fourrage et logement jeunes animaux ■ 1 fumière de 85 m² ■ Volailles : ■ 1 tunnel de 400 m² avec alimentation et abreuvement automatiques 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Matériel ■ En propriété : 1 tracteur, 1 fourche et 1 caméra de vidéo-surveillance des bovins ■ Matériel restant : - la CUMA La Verdoyante de Nandax (avec pour « moteur » le lycée agricole de Ressins) - en copropriété ■ Aides ■ PMTVA : 7 921 € ■ ICHN : 3 710 € ■ PHAE : 3 554 € ■ DPU : 11 886 € ■ Soit un total de 27 071 € 	<ul style="list-style-type: none"> pour l'exercice du 1^{er} avril 2010 au 31 mars 2011 ■ Economie ■ EBE : 17 284 € ■ Chiffre d'affaires : 92 536 € ■ Commercialisation ■ Viande bovine : Charolais Horizon, une grande partie pour SICAREV ■ Volailles : Vert Forez, abattoir : Valeyre, clients finaux : magasins, traiteurs, bouchers traditionnels, etc.
--	--	---	---	---

Cet article est co-financé par :

